



PRIX DE LA CRITIQUE
PRIX DU JURY JEUNES
DE LA RÉGION GRAND EST
GÉRARDMER
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE 2025



PREMIOS
GOYA
NOMINATION MEILLEUR
NOUVEAU RÉALISATEUR

ESTER EXPÓSITO

MATHILDE OLLIVIER

MALENA VILLA

LES MAUDITES

(EL LLANTO)

PANAME
DISTRIBUTION

Paname Distribution présente

RÉALISÉ PAR PEDRO MARTÍN-CALERO

ÉCRIT PAR ISABEL PEÑA ET PEDRO MARTÍN-CALERO

LES MAUDITES

(EL LLANTO)

Espagne / Argentine / France / 2024 / 107mn

SORTIE NATIONALE LE 21 MAI 2025

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE
[HTTPS://PANAME-DISTRIBUTION.COM/CATALOG/LES-MAUDITES](https://paname-distribution.com/catalog/les-maudites)

DISTRIBUTION
Paname Distribution
Tél.: 01 40 44 72 55
distribution@paname-distribution.com
www.paname-distribution.com

PRESSE
Etienne Lerbret
Tél.: 06 60 97 34 45
etiennelerbret@orange.fr

E-RP/DEJA LE WEB
Camille Coutte
Tél.: 06 28 07 77 62
camille@agencedeja.com

SYNOPSIS



Quelque chose hante Andrea, mais personne, pas même elle, ne peut le voir à l'œil nu. Il y a vingt ans, à dix mille kilomètres de là, la même présence terrorisait Marie. Conila est la seule à pouvoir comprendre ce qui leur arrive, mais personne ne la croit. Face à cette menace oppressante, toutes trois entendent le même son écrasant : un cri.

NOTES DU RÉALISATEUR

J'ai toujours conçu **LES MAUDITES** comme un film de genre dans lequel les personnages sont l'élément le plus important. Andrea, Camila et Marie sont à la fois le cœur de l'histoire et son moteur, trois femmes cherchant leur place dans le monde. Bien que leurs histoires ne se déroulent pas au même moment, toutes les trois ont un âge similaire et traversent le même genre de moment de vie dans l'histoire : ce sont des femmes qui viennent d'entrer dans le monde adulte, en plein développement de leur propre identité, lorsqu'une puissance terrible, extérieure à elles, change radicalement leur vie. Les unissant de la manière la plus terrible.

Dans certains films d'horreur, les personnages ne sont qu'un prétexte pour faire avancer l'intrigue et révéler le Monstre ou le Mal. L'objectif principal qu'Isabel et moi avions en écrivant le scénario était de doter Andrea, Camila et Marie d'une âme. De créer des personnages complexes et vivants. Parce que si vous ne ressentez pas d'empathie pour les personnages, en tant que spectateur, vous ne les considérez pas comme réels, vous ne souffrirez pas avec eux et l'histoire et le genre ne fonctionneront pas en conséquence.

De plus, le film est divisé en trois parties, une pour chaque personnage principal. Chaque partie est racontée du point de vue de l'une des femmes, nous rapprochant des personnages et nous permettant de voir l'histoire à travers leurs yeux.

PEUR ET ANGOISSE

Mes films préférés sont toujours un témoignage de leur époque, à la fois un reflet et une conséquence de ce qu'était le monde lorsqu'ils ont été réalisés. Les meilleurs films d'horreur révèlent la peur et l'angoisse de

l'époque où ils ont été écrits et tournés. Comme s'ils étaient une sorte de reflet sombre de cette réalité ou de son subconscient, de quelque chose qui a été dissimulé mais qui finit par ressortir.

Dans ce cas, c'est le reflet de la violence structurelle dans une société qui, malheureusement, n'a pas autant changé qu'il pourrait sembler ou que nous aimerions le croire. Et aussi comment la douleur n'affecte pas seulement les victimes elles-mêmes, mais aussi leurs enfants et leurs proches, devenant durable et intergénérationnelle.

LES MAUDITES COMME CAUCHEMAR

Selon Walter Murch, théoricien du cinéma et également monteur de films comme **APOCALYPSE NOW** et **THE CONVERSATION**, le langage du cinéma est lié aux rêves, à la succession d'images que nous voyons pendant notre sommeil. Il soutient que c'est la raison pour laquelle il a été si facile dès le début pour les spectateurs d'assimiler et de comprendre les sauts dans le temps, le déplacement vers de nouveaux lieux dans l'histoire, les apparitions successives de différents personnages ajoutés progressivement. J'aime à penser qu'il a raison à ce sujet, ce qui me conduit à la conclusion que, si le cinéma en général fait appel au langage des rêves, l'horreur fait plus spécifiquement appel aux cauchemars, avec toutes les possibilités visuelles et émotionnelles que cela implique.

Je vois **LES MAUDITES** comme un cauchemar, un film rempli d'images chargées de sens, sombres et parfois proches du surréalisme. Une atmosphère à la fois lourde et angoissante, et une utilisation du temps plus typique des rêves en question que des paramètres habituels du genre horreur. Un des objectifs du film **LES MAUDITES** est que le public





ne sache pas seulement ce qui va se passer à la fin du film, mais aussi ce qui va se passer la minute suivante. Exactement comme dans les cauchemars.

En déstructurant l'histoire, nous entrons dans une «zone temporelle de cauchemar» au point que nous évitons le temps linéaire habituel du cinéma d'horreur qui le rend si prévisible à certains moments.

UN FILM D'HORREUR MODERNE

Dans **LES MAUDITES**, le récit revient dans le passé pour comprendre le présent et ainsi entrevoir le futur : Isabel et moi avons fait la même chose conceptuellement : regarder en arrière le genre pour trouver une nouvelle façon de regarder certains archétypes des films d'horreur.

La maison hantée, un totem de l'horreur gothique, est un lieu banal dans **LES MAUDITES**, un endroit que nous pourrions voir dans notre vie quotidienne, en marchant dans n'importe quelle ville, sans y prêter attention. Ce n'est pas une sombre maison en bois du XVIIe siècle au sommet d'une colline. C'est juste un immeuble d'appartements ordinaire. Simple et oubliable, le genre d'endroit où des incidents violents se produisent malheureusement. Une maison normale qui pourrait appartenir à n'importe qui.

Le phénomène de voix électronique dans le film est entendu via des AirPods, et non un enregistrement de mauvaise qualité sur des cassettes magnétiques. C'est un son clair, numérique et intemporel qui s'est infiltré dans les écouteurs d'Andrea. C'est ainsi que je pense que nous entendrions un appel à l'aide de l'au-delà en 2024.

Lorsque le mal apparaît dans **LES MAUDITES**, il ne fait pas peur : il détruit et tue. Isabel et moi avons délibérément lutté contre cet archétype selon lequel le mal apparaît progressivement, laissant des indices opportuns, jusqu'à ce qu'il fasse enfin son entrée dans la dernière scène dans toute sa puissance. Il n'y a pas de frissons bon marché ici. Il n'y a que l'horreur elle-même, et quand elle apparaît, elle change les personnages à jamais. Il n'y a pas non plus de révélation finale qui explique tout de manière nette dans un climax ; ici, les dommages sont irréversibles.

LA CAMÉRA ET LES CAMÉRAS, PRÉSENT ET PASSÉ

Le film se déroule à deux époques et lieux différents : d'abord dans le Madrid contemporain, puis à La Plata, en Argentine, en 1998.

Dans la partie qui se déroule dans le présent, il y a des images tournées avec des téléphones, des appels vidéo, des caméras de sécurité... Et aussi des Live Photos d'iPhone, Google Maps, Google Street View, WhatsApp, plusieurs appareils et applications qui font partie de notre vie quotidienne. Tous ces différents écrans et caméras ont été utilisés de manière narrative, faisant avancer l'histoire. Mais aussi en créant l'horreur de manière insidieuse ; avec ces éléments si présents dans notre routine et nécessaires à nos relations sociales, j'ai essayé de montrer comment l'horreur peut entrer dans nos universités, nos maisons, nos chambres... Dans la partie la plus intime de nos vies.

Quant à 1998, cette année lointaine était plus ou moins le début de mon adolescence. Je me souviens parfaitement de cette époque sans smartphones, avec Internet à ses balbutiements, et seulement deux chaînes de télévision dans ma ville natale... Je me souviens aussi que si vous vouliez que des choses vous arrivent, vous deviez sortir dans la rue et l'impression était que tout pouvait arriver, rien n'était virtuel, tout semblait vivant. Dans la partie argentine, je voulais montrer cette sensation à travers une caméra plus physique. Avec des mouvements rapides et fluides et plus de plans à l'épaule. Une caméra vivante, énergique, intégrée dans l'action. De plus, la texture analogique - donc organique - des images tournées avec une vidéo analogique donnera de la chaleur à l'image et nous aidera à remonter dans le temps. Cependant, je n'ai pas cherché à donner une vision nostalgique et surchargée de cette époque, car je ne veux rien enlever à la dureté de l'histoire.

Malgré ces différences, j'ai cherché une unité esthétique générale dans les deux parties pour renforcer le sentiment de continuité entre chacune d'elles. Avec un éclairage réaliste qui ne rappelle en rien le cinéma de genre, avec une certaine rudesse dans les textures qui donnent de la vérité à l'histoire et avec des cadrages calculés au millimètre et toujours en essayant de créer de la tension. Bien que le film ait quelques touches de fantaisie, j'ai toujours voulu que le monde que **LES MAUDITES** reflète soit aussi crédible que celui dans lequel nous vivons chaque jour.



NOTES DU COMPOSITEUR

L'idée de la bande originale du film **LES MAUDITES** était de créer une prolongation musicale du gémissement que les personnages principaux du film entendent. Une prolongation qui servirait de fil conducteur entre les différents sauts dans le temps. En ce sens, la musique ne cherche pas à individualiser Andrea, Camila et Marie, mais plutôt à créer un lien unificateur entre chacune de leurs histoires.

L'un des premiers points de départ avec Pedro a été l'essai *L'Inquiétante Étrangeté* («Das Unheimliche», 1919) de Freud, où le philosophe soulève la notion que les choses les plus dérangeantes résident dans les plus familières. Inspiré par cette idée, et par le concept de mise en scène plus proche du drame que du genre horreur, nous avons décidé d'utiliser l'instrument le plus commun et à portée de main : la voix humaine.

Je pensais qu'il était également important de tirer le meilleur parti de la musique en la gardant simple et intime, écrite pour les images à partir de la petitesse, et en revenant au son du gémissement. Ainsi, j'ai composé des chansons simples en apparence, souvent avec des voix aussi douces qu'un murmure à l'oreille... Enfin, inspiré par une présence invisible du mal qui guette ces femmes, je ne voulais pas matérialiser la violence de front, mais plutôt aborder l'oppression depuis une position de vulnérabilité et de fragilité. Et créer de la tension simplement en multipliant ces voix au fur et à mesure que l'histoire avance, en les répétant jusqu'à ce qu'elles semblent piéger les personnages dans une spirale émotionnelle.

La partition a été chantée par un chœur de six voix créé et dirigé par Aurora Bauzá et Pere Jou, et enregistrée dans les studios Sol de Santa à Barcelone.

OLIVIER ARSON
Compositeur

BIOFILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

PEDRO MARTÍN-CALERO, Scénariste-Réalisateur

Pedro Martín-Calero a étudié la photographie à l'école de cinéma ECAM de Madrid, mais s'est rapidement tourné vers la réalisation. Les connaissances et les compétences qu'il a acquises en tant que directeur de la photographie ont exercé une influence décisive sur son style de réalisateur, avec chaque plan mesuré au millimètre.

L'un de ses premiers clips vidéo, «Blanc» pour le groupe Territoire, est très rapidement devenu une référence sur Internet, lui ouvrant des portes auprès des plus importantes sociétés de production de publicités au monde : BLINK en Angleterre, CANADA en Espagne et aux États-Unis, et DIPLOMATS en France.

Travaillant avec eux, Pedro a réalisé des clips vidéo avec des artistes de renom comme The Weeknd, pour qui il a réalisé le clip «Secrets».

Depuis lors, il a combiné la réalisation de clips musicaux et de publicités avec le travail cinématographique, recevant de nombreux prix internationaux.

En Angleterre, il a réalisé deux courts métrages considérés comme des œuvres cultes sur Internet : une adaptation futuriste de la pièce de Shakespeare, JULIUS CAESAR, pour le British Council, et YOU ARE AWAKE, un court métrage d'horreur psychologique pour Channel 4. Pour ce dernier, il a été nommé pour le Young Director Award à Cannes en 2017.

LES MAUDITES est son premier long métrage.





BIOFILMOGRAPHIE DE LA SCÉNARISTE

Isabel Peña

Isabel Peña a écrit son premier scénario avec Rodrigo Sorogoyen, «STOCKHOLM» (2013), qui a remporté le Silver Sprig du meilleur scénario de début au Festival du film de Malaga et le prix Feroz du meilleur drame. Suite à cette première collaboration, elle a écrit QUE DIOS NOS PERDONE (2016), Coquille d'argent du meilleur scénario au Festival du film de San Sebastian. EL REINO (2018), lauréat de six prix Goya dont le meilleur scénario, MADRE (2019), qui a été présenté en première dans la section Orizzonti du Festival de Venise, et AS BESTAS (2022), un grand succès auprès du public et lauréat, entre autres, du prix Goya du meilleur scénario et du meilleur film, ainsi que d'un César du meilleur film en langue étrangère.

À la télévision, elle et Rodrigo Sorogoyen sont les co-créateurs de la série «Antidisturbios» (2020) pour Movistar Plus+, qui a remporté les prix Forqué et Feroz. Elle a également travaillé sur la deuxième saison de «La Peste» (2018, Alberto Rodríguez) et sur «Apagón» (2022, plusieurs réalisateurs), tous deux pour Movistar Plus+.

BIOFILMOGRAPHIE D'ESTER EXPÓSITO

Originnaire de Madrid, Ester s'est intéressée au jeu d'acteur dès son plus jeune âge. Au moment où elle a quitté le lycée, elle avait déjà participé à plusieurs projets de théâtre et remporté des prix pour son travail.

Elle a fait ses débuts au cinéma en 2018 avec son rôle principal dans CUANDO LOS ÁNGELES DUERMEN réalisé par Gonzalo Bendala. La même année, elle a rejoint le casting d'«Élite», un succès international de Netflix, où elle a brillamment joué Carla Rosón, un personnage iconique qui l'a rapidement transformée en une jeune actrice connue dans le monde entier. Parallèlement, elle a tourné son deuxième long métrage réalisé par Miguel Ángel Vivas, intitulé MI HIJO.

Au cours des années suivantes, Ester a joué divers rôles salués par la critique, parmi lesquels se distinguent son travail dans «La Caza, Monteperdido» pour TVE, la série révolutionnaire «Veneno», où elle joue Machia Osínaga, un personnage réel, et Cayetana Aldama dans la mini-série «Alguien Tiene que Morir» réalisée par Manolo Caro, pour laquelle elle a été nommée pour un prix Platino. En 2022, Ester a participé à la série documentaire «Paz Paz, Now Now», dans l'épisode réalisé par Isabel Coixet, aux côtés de Lydia Cacho, l'activiste et journaliste mexicaine.

La même année, Ester a joué dans VENUS, un film d'horreur réalisé par Jaume Balagueró et produit par Álex de la Iglesia, deux figures bien connues du genre dans le monde entier. VENUS a été présenté en première au Festival international du film de Toronto en 2022 et a été le film d'ouverture du Festival de Sitges 2022, où il a été magnifiquement accueilli par la presse et le public ; en outre, il lui a valu le prestigieux prix Silver Focograms de la meilleure actrice pour sa performance.

En 2023, elle a joué dans LOST IN THE NIGHT, un film d'Amat Escalante, qui a été présenté à la 76^e édition du Festival de Cannes.

En 2024, Ester est apparue dans BANDIDOS, la plus grande production de Netflix LatAm à ce jour, jouant Lili, le rôle principal.





BIOFILMOGRAPHIE DE MATHILDE OLLIVIER

Originaire de Paris, Mathilde Ollivier est une actrice française qui a découvert sa passion pour l'art dès son plus jeune âge.

Elle a commencé sa formation dès l'enfance, à seulement trois ans, au Conservatoire du 14ème arrondissement où elle a appris la danse, le solfège et le théâtre. Mais son amour de l'art l'a menée encore plus loin et elle s'est rapidement intéressée au cinéma et à la musique.

En 2014, elle a obtenu son premier rôle secondaire dans la pièce «Mistinguett, Queen of the Roaring Twenties», réalisée par François Chouquet. En 2016, alors qu'elle ne parlait pas anglais au moment de son audition, elle a été choisie pour le rôle principal de son premier film, THE MISFORTUNES OF FRANÇOIS JANE, un drame réalisé par l'Australien Patrick Pearse. En 2017, elle a participé au film LA SAINTE FAMILLE, de Marion Sarraut.

Après ce projet, elle a déménagé à New York où elle a obtenu le seul rôle féminin dans OVERLORD, une production de J. J. Abrams, réalisée par Julius Avery et avec un casting incluant Wyatt Russell. Son ascension s'est poursuivie aux États-Unis avec THE SPY MOVIE, A CALL TO SPY (2019), le thriller de Joe Carnahan, BOSS LEVEL, aux côtés de Mel Gibson et Naomi Watts, et dans SISTER OF THE GROOM, tous deux en 2020.

Elle est également apparue ces dernières années dans des séries internationales comme «1899» par les créateurs de «Dark», «Mrs. Davis» par Damon Lindelof, et «The New Look», sur Christian Dior, dans un casting incluant Juliette Binoche et Ben Mendelsohn.

Désireuse de participer plus holistiquement à ses projets, elle a créé sa propre société de production, La Palette. Peu après, elle a de nouveau travaillé avec Patrick Pearse dans THE UNRIGHT WOMAN, un documentaire sur la condition des femmes au Burkina Faso. Mathilde Ollivier cite comme grandes influences le cinéma indépendant, pour sa dimension humaine et sa simplicité, ainsi que la musique des années 60, 70, 80 et la photographie de rue.

BIOFILMOGRAPHIE DE MALENA VILLA

Malena s'est intéressée au jeu d'acteur dès son plus jeune âge, étudiant avec Paula Giménez, Ignacio Sánchez Mestre, Mónica Rada, Nora Mosegui, Rosana Berco et Helena Núñez.

En tant qu'actrice, les films qui ont le plus marqué sa carrière sont EL ÁNGEL réalisé par Luis Ortega en 2017 ; MUERTE DE UN COMISARIO, réalisé par Diego Peretti et Javier Beltrán, tourné à la fin de 2023.

Elle a participé à des films comme MATADERO (Santiago Fillol, 2022) ; EL TEMA DEL VERANO (Pablo Stoll, 2001) ; TROMPIENTE (Juan Schnitman, 2020) ; EL OTRO VERANO (Julian Giulianelli, 2018) ; SINFONIA PARA ANA (Ernesto Ardito et Virna Molina, 2017) ; MISS (Roberto Bonomo, 2016) ; 2001: MIENTRAS KUBRICK ESTABA EN EL ESPACIO (Gabriel Nicoli, 2016) ; MARIPOSA (Marco Berger, 2015) ; CHACABUCO (Florencia Trocenik et Ludmila Rongol, 2018) ; EL AMOR A VECES (Eduardo Milewicz, 2012) ; BLUE LIPS (Daniela De Carlo, Julieta Lima, Antonello Novellino, Nacho Ruiz Guiñazú, Nobu Shima, Gustavo Lipaztein, 2012) et PUPITRES (Julian Giulianelli, 2009).

Elle a été nommée pour les prix Condor en tant que meilleure actrice débutante dans «MARIPOSA», et a remporté un prix au le Festival de Cine Inusual pour «CHACABUCO».

En plus de son expérience au cinéma, Malena a fait ses débuts à la télévision avec la série quotidienne «Aliados» (2013) et a ensuite participé à d'autres projets comme «Limbo» (réalisé par Agustina Macri, 2022), «El Hincha» (réalisé par Alejandro Cancio, 2022), «100% para recordar» (2018), «El Lobista» (2018), «Echa» (2018), «Precopartidas» (2017), «Parencito» (réalisé par Martín Piñansky, 2017), «La última hora» (réalisé par Gastón Portal, 2016), «La verdad» (réalisé par Paula Luque, 2018), «La niña defante» (2018) et «Guapas» (2014). Elle a également travaillé dans la musique depuis 2018, en tant que chanteuse et compositrice, et a édité et publié trois de ses propres albums.



FICHE ARTISTIQUE

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Andrea
Marie
Camila

ESTER EXPÓSITO
MATHILDE OLLIVIER
MALENA VILLA

RÔLES SECONDAIRES

L'homme en noir
Sara
Laura
Mercedes
Gonzalo
Adolfo
Pau
Claude

JOSÉ LUIS FERRER
CLAUDIA ROSET
LÍA LOIS
SONIA ALMARCHA
TOMÁS DEL ESTAL
LAUTARO BETTONI
ÀLEX MONNER
PIERRE MARQUILLE



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénaristes
PEDRO MARTÍN-CALERO
ISABEL PEÑA
et PEDRO MARTÍN-CALERO

Producteurs
EDUARDO VILLANUEVA,
NACHO LAVILLA,
FERNANDA DEL NIDO,
CRISTINA ZUMÁRRAGA,
PABLO E. BOSSI,
JUAN PABLO MILLER,
JÉRÔME VIDAL

Producteurs exécutifs
FERNANDA DEL NIDO,
CRISTINA ZUMÁRRAGA
Coproducteur exécutif
ISABEL PEÑA
Producteur délégué
ALMA GIMENA BLANCO
Producteurs associés
CARLOTTA LEAL,
PEDRO MARTÍN-CALERO,
AGUSTÍN BOSSI, POL BOSSI

Directeur de la photographie
Directeur artistique
Monteur
Compositeur
Son direct
CONSTANZA SANDOVAL
JOSÉ TIRADO
VICTORIA LAMMERS
OLIVIER ARSON
MAR GONZÁLEZ
PAOLA BÓRQUEZ

Design sonore et mixage
Costumes
Coiffure et maquillage

Effets spéciaux de maquillage

Directeur de production
PERNADO
Assistant réalisateur
Superviseur

Superviseur de postproduction
Superviseur musical

Distribution

GABRIEL GUTIÉRREZ
CAROLINA GAUNA
SARA RODRÍGUEZ
NOÉ MONTES
SILVINA PACIUC

NACHO DÍAZ
(ND STUDIO)
BELÉN SÁNCHEZ

COLINE PEBRUCHÓN
VFX IÑAKI GIL
"KETCHU"

CAROLINA REDONDO
JUAN IBÁÑEZ

PANAME DISTRIBUTION



